

Appel à la mobilisation générale pour l'augmentation du « pouvoir d'achat »

Dans un contexte où le prix des matières premières dans le monde atteignent des hausses vertigineuses, on veut nous faire payer la note.

Pourquoi ?

Quelles que soient les périodes, malgré les guerres, malgré les crises, ils ne veulent pas voir leurs bénéfices diminuer.

La France n'est pas seulement le pays du foie gras, elle est première au classement européen du gavage d'actionnaire.

Les 40 premiers groupes français ont réalisé 160 milliards de bénéfices en 2021 : 14 milliards pour Total Énergie, 17 milliards pour CMA-CGM, 12 milliards pour PSA STELLANTIS, etc. On pourrait aussi rajouter des gros distributeurs tels que Leclerc ou Carrefour.

Tous ces actionnaires, toutes ces familles de milliardaires, tous ces capitaines d'industrie ont-ils besoin de tout cet argent ? Combien de villas, de yachts, de jets privés leur faut-il encore ? Toute cette débauche pour s'enrichir va-t-elle s'arrêter un jour ? Leur société n'est pas organisée pour répondre aux besoins de l'ensemble de la population. Leurs logiques, ce sont « nos profits d'abord, le déluge ensuite ».

Pour continuer à amasser encore plus de richesses, il faut que l'ensemble de la population s'appauvrisse.

Ils nous font les poches.

Le gouvernement a choisi son camp depuis longtemps. L'argent qui devrait servir à embaucher, à améliorer notre vie au travail, à augmenter nos salaires, ruisselle dans les poches des plus riches, à travers de généreuses subventions offertes par le gouvernement. Public ou privé, les conséquences de la politique menée par ceux qui nous dirigent sont les mêmes.

Comment font-ils ?

Ce sont les grands patrons qui dirigent tout. Ils décident de bloquer nos salaires, et en même temps d'augmenter les prix.

Quand le marché des voitures baisse en volume, ils augmentent les prix.

Quand ils spéculent sur les matières premières ou l'énergie, ils augmentent les prix. Ils prennent en otage nos salaires et les prix.

Il y a en plus toutes les suppressions de postes, les restructurations, les licenciements, les cadences qui augmentent.

Pour maintenir leurs profits, ils détériorent nos conditions de travail. Dans la fonction publique, dans le privé, dans les transports, dans la santé, partout c'est la même politique : on nous demande de faire des sacrifices.

Alors que faire ?

Face aux prix qui vont continuer à augmenter, la seule perspective que nous propose le gouvernement et les patrons, c'est d'accepter tous les reculs, d'abandonner nos acquis, si difficilement obtenus, de courber l'échine.

Pourtant tous les mois nous devenons encore un peu plus pauvres ! Pour les riches, les pauvres doivent accepter la baisse de leur pouvoir d'achat, accepter d'avoir trop chaud l'été, et froid l'hiver, encaisser coups sur coups.

Le gouvernement pourrait-il taxer les profits de ses amis ?

Pour pouvoir vivre décemment, il faut l'échelle mobile des salaires : si les prix augmentent, nos salaires doivent suivre automatiquement, c'est urgent !

Pas d'augmentations de prix, sans augmentations de salaire.

Les augmentations de salaire ne tomberont pas du ciel !



Travailleurs du privé, agents du public, nous avons le même problème. Nos salaires ne suffisent plus pour vivre.

Tout seuls dans notre coin, nous sommes isolés face aux décideurs, face aux patrons.

Ensemble, nous représentons une force que craignent tous ceux qui nous exploitent.

Tout ce qui nous divise nous rend plus faibles, tout ce qui nous rassemble nous rend plus forts.

Tous ceux qui travaillent ont un poids dans l'économie et la société ; sans nous pas de bagnoles, pas de transport ou d'électricité, pas de nettoyage, pas de crèche, pas d'enseignement, pas de soins, pas de nourriture, etc.

Nous faisons tout dans cette société, nous sommes utiles et pourtant nous ne décidons de rien.

Toutes les richesses sont le fruit de notre travail, et pourtant nous avons de plus en plus de mal à vivre.

Les interminables discussions à Matignon ou avec le Medef n'amélioreront pas notre sort.

Le seul langage qu'ils comprennent c'est quand les travailleurs crient plus fort.

La seule chose qui les fera plier :

C'est la grève.

Mais si nous nous mobilisons, il faudra le faire tous ensemble.

Tous les patrons et le gouvernement sont unis face aux travailleurs : il faut qu'en face d'eux nous fassions la même chose.



**Rendez-vous le 29 sept à 14h00,
Place de la Bourse à Mulhouse**

Prendre contact – Adhérer à la CGT

Nom & Prénom :

Adresse Tél. :

e.mail :@.....

Code Postal : Commune :

Je suis : Salarié Retraité Privé d'emploi (rayer les mentions inutiles)

Entreprise/service : Commune :

J'adhère à la CGT : - Je souhaite être contacté par la CGT

Signature :

Bulletin à retourner à l'UD CGT – 4 rue du Pommier – 68200 MULHOUSE

**Je suis syndiqué,
pourquoi pas vous ?**

**la
cgt**